

assurent cette fonction.

## Les « trains »

Il s'agit de tirer un ou plusieurs enfants sur une couverture (**photo 81**). Certains enfants se positionnent de manière symétrique comme l'enfant à l'arrière, les deux jambes identiquement posées au sol, l'équilibre n'est alors géré que sur des plans avant et arrière du corps et il manque de stabilité. Mais si on les laisse expérimenter ce déséquilibre, sans corriger nous-mêmes, donc sans leur dire « assieds-toi bien ! », ce qui ne représente rien pour l'enfant à cet âge, nous verrons la posture changer. Ainsi, ils orientent légèrement tout leur corps comme l'enfant à l'avant et se posent sur un côté de leur bassin, ce qui augmente l'ancrage au sol et l'équilibre. Ils ont une attitude plus libre, leur espace de maintien au sol est plus organisé, latéralisé et leur regard se libère.

L'enfant qui tire le train (**photo 82**) a un meilleur ancrage si son corps est orienté vers un côté, que ceci soit visible avec un pied en avant, ou avec une main en avant. Ceci lui procure plus de force et d'efficacité pour tirer. Le ressenti proprioceptif pour cet enfant l'amène à inscrire cette posture comme plus efficace, ainsi il va la privilégier petit à petit, en prenant telle main en avant pour agir, tel pied en avant pour soutenir. L'utilisation de tout l'espace du pied par dissociation des orteils et de la plante des pieds apporte encore plus d'ancrage, donc de force pour tirer avec les bras vers l'arrière.

La capacité à déplacer un autre enfant sans perdre l'équilibre, mais en maîtrisant chaque temps de l'action est très importante à construire chez les enfants avant qu'ils entrent à l'école. Ceci est une grande jubilation et induit une sécurité corporelle qui est nécessaire à la découverte des jeux en groupe. Cet enfant est alors indéboulonnable, utilisant le sol comme terreau de force et de confiance en lui. Il ressent **sa force**



81



82

**dans l'action** : tout le contraire de la perte de soi dans l'agitation. C'est chaque enfant qui représente pour lui-même sa propre sécurité corporelle (et non les jambes de l'enseignante).